



# RACISME

2021.12.07

Ce sujet m'horripile parce qu'il est omniprésent dans mon quotidien et que je ne sais pas par quel bout l'aborder sans préjugement, comme ça, à la loyale. Il me semble que, de nos jours, la définition du terme **racisme** a beaucoup évolué avec la découverte de l'évolution des espèces et celle du génome humain. Elle caractérise le rejet des groupements différents du nôtre, allant du mépris à la haine ; le critère sélectif fut pendant longtemps la seule couleur de la peau. Aujourd'hui il s'est diversifié, il peut être national, sexuel, religieux, etc.

Pour ne pas m'égarer je vais borner mon exploration dans le temps, disons approximativement l'ère chrétienne, et dans l'espace, l'Europe et les États-Unis. Pourquoi les Américains ? Parce que ces colons européens ont réussi l'exploit d'éliminer au XVIII<sup>ème</sup> siècle une grande partie des peaux-rouges puis de parquer le reste dans des camps de concentration appelés « réserves » ; aujourd'hui ils représentent 1% de la population américaine. Le vrai problème aux USA est donc le bois d'ébène.

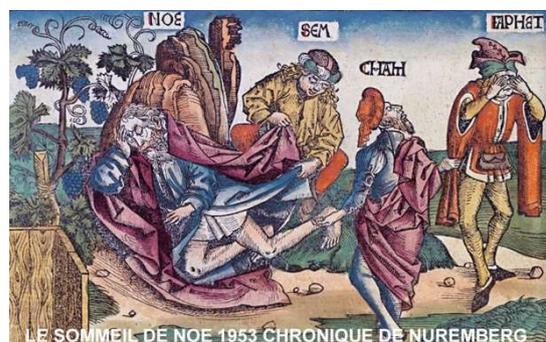


## MON HISTORIQUE

Le premier racisme qui m'apparaît dans l'histoire de l'humanité est de nature religieuse, celle du rejet absolu par le *peuple élu de Dieu* des autres éléments de la société connue à cette époque. La mouvance transitoire judéo chrétienne puis chrétienne qui le lui rendra ultérieurement bien en développant un antijudaïsme universel qui perdure encore aujourd'hui.

L'Ancien Testament a joué un grand rôle dans la formulation des races connues alors. À son époque, au début du christianisme, la Terre se résume à un vaste territoire bordé par un océan qui l'encercle. Deux concepts se font jour dans l'arrivée de l'homme sur Terre. Le premier part de l'Éden avec Adam et Ève, le second du déluge avec les trois fils de Noé, Sem, Cham et Japhet, qui se dispersent dans la nature du moment et vont constituer les 3 premières races dépendantes des zones de leurs développements. A noter un incident important dans cette affaire : la malédiction de Canaan qui va bouleverser le futur ; en voici la teneur.

Après le Déluge, Noé plante une vigne puis s'enivre de son vin. Cham, voit le zizi paternel avachi et le raconte à ses deux frères. Vexé, Noé condamne Canaan le fils du voyeur-rapporteur à être « **l'esclave des esclaves de ses frères** » avant de bénir Sem et Japhet. Sem s'installe en Asie, Japhet en Europe et Sem en Afrique. Peu à peu, le climat et la terre vont modifier la couleur de leurs peaux et leurs morphologies. Les Blancs issus de Japhet, les jaunes de Sem et les noirs de Cham.



Une dichotomie dans la race apparait avec le christianisme : l'homme et la femme porteuse du péché originel. Ce n'est qu'au XX<sup>ème</sup> siècle que ce **racisme sexué** s'effondrera. On balaie en ce XXI<sup>ème</sup>, les scories de cette hiérarchisation : Zizi > Foufoune par exemple.

L'espace du monde augmente durant tout le Moyen-âge jusqu'à la découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb en 1592. Ce nouveau monde est peuplé d'une sorte d'humains inconnus à ce jour. Cette nouvelle espèce a-t-elle une âme ? La Controverse de Valladolid règle la question sous l'influence d'un Dominicain, Bartolomé de Las Casas : oui, ils en ont une. Une quatrième race vient de naître : les Rouges.

Les Arabo-Musulmans issus de Japhet, vont instaurer la traite négrière en application de la malédiction de Canaan. Logique, non ?

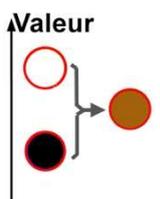
Vient le siècle des Lumières. En 1735, **Carl von Linné**, père de la biodiversité, publie *Systema naturae* qui décompose la nature en 3 règnes divisés eux-mêmes en classes, ordres, genres et espèces.

En 1758, il regroupe les hommes au sein d'une même espèce, Homo, décomposée dans les 4 variétés raciales, auxquelles il ajoute à chacune des caractères endémiques qui leur sont propres.

Ces caractères vont conduire à une hiérarchisation des races vue dans un esprit d'évolution de l'intellect, allant du noir au blanc.

**1850**, les lois du moine de **Mendel** relatives à l'hérédité biologique vont éclaircir les notions jusque-là très vagues de la transmission de ces caractères. Certes, elles ne résultent que d'expérimentations sur les pois de senteur, mais elles se généralisent et la drosophile en fait les frais. Et pourquoi ces lois ne s'appliqueraient-elles pas aux humains ?

**1854**. Le Français comte **Arthur de Gobineau** publie un *Essai sur l'inégalité des races humaines* dans laquelle, cela va de soi, la blanche, l'européenne est la meilleure. Ce point de vue arrive à point nommé avec le colonialisme naissant. La race blanche va donc apporter une aide bienfaitrice aux autres pour les sortir contre leur gré de leur condition d'infériorité ; cet altruisme usera de l'armée pour implanter cette aide humanitaire. Gobineau constate que les différentes races sont bien chacune porteuses de caractères spécifiques et que le métissage est un moyen d'acquisition de certains d'entre eux ; comme pour l'amélioration de la race chevaline par exemple. En revanche, ce métissage conduit les sociétés au néant. Pourquoi ? Parce que le métissé est mathématiquement inférieur au géniteur le moins coloré ! Le régime démocratique est ainsi désigné par Gobineau comme le cimetière des civilisations. Le sang est le vecteur de transmission par mélange. Il insiste aussi sur le fait important que les Noirs et les Asiatiques ont un grand pouvoir d'attraction sexuel sur les Blancs, tous sexes confondus. Les causes en seraient principalement métriques et olfactives Chaque fois que les Blancs sont à proximité des



Création d'Eve  
Abbaye d'Ottobeuren

Echelle de la Nature 1799

personnes noires et asiatiques, cela entraîne un métissage. Pour terminer, Gobineau affirme que les Juifs n'étant pas soumis au métissage, par leur religion isolationniste dégénèrent et sont malgré tout un facteur préjudiciable à la dégradation potentielle de l'Europe.

**1859.** Révolution avec la publication par l'Anglais Charles Darwin de *L'Origine des espèces*. Œuvre qui va bouleverser des acquis fondamentaux :

- Les espèces vivantes sont en perpétuelle évolution.
- Le moteur de cette évolution est la sélection naturelle ;
- L'homme est le résultat de l'évolution d'un singe qui lui-même, etc...

Ces affirmations évolutionnistes annihilent l'origine religieuse de l'homme, narrée dans la Genèse.

La symbiose de ces connaissances :

- apporte une caution morale au colonialisme. Les races ont évolué dans le temps indépendamment les unes des autres, ce qui justifie la hiérarchie de celles-ci. C'est donc dans un but humaniste que les blancs apportent leurs sciences aux attardés. Tant pis s'il faut employer la force pour les faire accepter l'humanisme désintéressé des colons.
- lance l'idée de l'amélioration possible des races par eugénisme et/ou ségrégation.
- pose le problème du croisement des races évoqué par Gobineau.

**1883.** Les méthodes d'amélioration des races animales ou végétales peuvent-elles s'appliquer aux races humaines ? Un cousin de Charles Darwin, **Francis Galton**, va s'y consacrer en fondant l'école **biométrique** et **eugénique** britannique. Galton est persuadé que les facteurs héréditaires jouent un rôle dominant dans la détermination des différences individuelles ; il ébauche dans ce domaine des méthodes d'étude du problème. Une mouvance eugéniste va prendre corps en Europe et aux États-Unis avec une connotation affichée raciste.

Aux États-Unis, le problème racial qui se pose entre Blancs, Noirs et Rouges est théoriquement résolu en 1896 par un arrêté de la Cour Suprême qui instaure un racisme déguisé, la **Ségrégation** : « Séparés mais égaux ». Séparés, certes, quant à l'égalité...

L'objectif étant d'empêcher :

- Les croisements de races par de lois.
- L'élimination des races inférieures et des débris intellectuels par : stérilisation forcée ou euthanasie.
- Élimination discrète de la race rouge.
- Immigration contrôlée.

Ces méthodes perdureront jusqu'aux années 1960-70.

**Fin du XIXème siècle.** Le racisme anti juif s'exacerbe sur fond politico-financier avec les scandales du Canal de Panama par exemple ; le colonel Dreyfus en sera une victime collatérale. En Allemagne, la nécessité de coaliser les États germaniques conduit à un

pangermanisme qui s'appuie sur une conception interne : « une langue, un peuple, une patrie » et sur deux concepts scientifiques du moment : « **le sang de la race aryenne** blanche sont l'avenir de l'humanité ». Le National-Socialisme en sera l'aboutissement logique.

**Fin de la seconde guerre mondiale.** La décolonisation à l'échelle mondiale s'effectue dans la lenteur et la douleur ; les collisions inter raciales prennent le pas sur le racisme original que j'ai connu dans mes cours de géographie. En France, nos relations avec les Algériens se sont transformées en une sorte de haine revancharde d'un côté et de méfiance acerbe de l'autre, où la religion est devenue la cause dominante au pays de la laïcité ! pourquoi ? De mon point de vue, ce paradoxe vient du fait que la religion chrétienne est celle de la race blanche et qu'elle est en déclin permanent alors que l'islam s'adapte mieux aux évolutions sociétales.

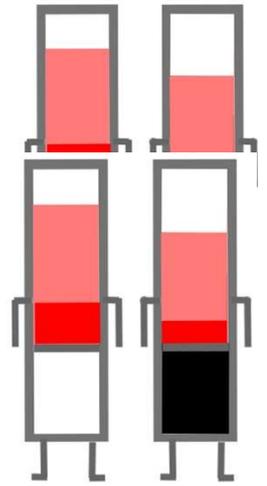
**2003. Le séquençage du génome humain** est enfin achevé. La génomique apporte la confirmation que la notion de race telle qu'envisagée antérieurement est absurde : les différences intra-raciales et interraciales s'avèrent être semblables sur toute la Terre.

**2021.** La Science a-t-elle tordu le cou à toutes les formes de racismes qui empoisonnèrent le passé ? Il apparaît socialement que non. La couleur de la peau, le faciès, la nationalité, le prénom même, sont des critères d'identification, de ségrégation et de rejet violent qui perdurent et même s'accroissent.

## EN RESUME

- Les divers groupes humains peuvent arbitrairement être différenciés sur des critères les plus divers : couleur de peau, morphologie, nationalité, caractères, religion, etc. Ces groupes ont pu se nommer races, ethnies, peuples, nations sans porter préjudice à quiconque, **dans la mesure où ces concepts s'interdisent toute hiérarchisation** : ce qui ne fut pas le cas.
- Le XVIII<sup>ème</sup> siècle, celui des Lumières, génère des recherches sur des critères d'identification plus scientifiques des groupes humains : l'anthropologie, de l'anthropométrie et la craniométrie. Malheureusement leurs hiérarchisations arbitraires sont exploitées à des fins politiques.
- Le XIX<sup>ème</sup> siècle est le siège de bouleversements fondamentaux nés de la publication de **l'Évolution des espèces**, suivie de la **Sélection naturelle**, moteur de cette évolution, ce qui entraîne les effondrements théologiques de la Genèse, du péché originel et de la malédiction de Canaan. Et donc, la remise en question des fondements du christianisme européen, pris au pied de la lettre à cette époque.
- Le début du XX<sup>ème</sup> siècle concrétise : les dérives des recherches scientifiques dans le but d'améliorer la race humaine (déportation, ségrégation, eugénisme, stérilisation, euthanasie, extermination), et en France, la laïcité relègue les religions au rang de croyances personnelles, hors du champ social.
- La fin du XX<sup>ème</sup> siècle voit le décryptage du génome humain (2003) qui :

- Confirme que ce génome est globalement universel : < 1 pour 1000 entre deux êtres humains, ce qui récuse l'existence de races biologiques humaines.
- Confirme que la différence génomique entre l'homme et le chimpanzé est de l'ordre de 1 pour cent.
- Attise le ressentiment des blancs qui se croyaient génétiquement supérieurs ; d'autant que l'archéologie situe l'apparition de l'homo, il y a environ 250 000 ans, en Afrique.



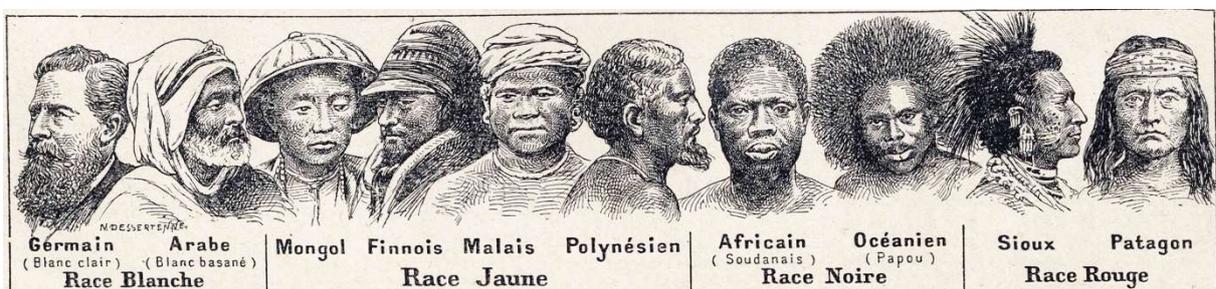
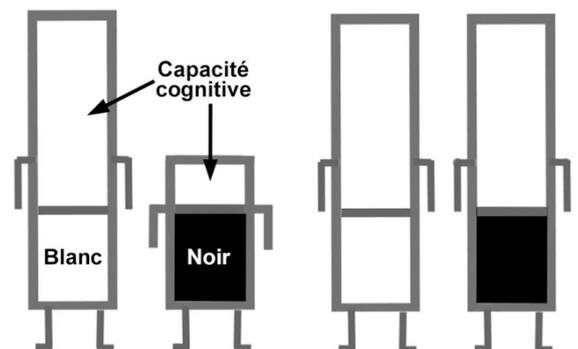
Mon point de vue sur les différences apparentes des hommes. Je pense qu'il y a une centaine de milliers d'années, tous les hommes étaient dotés d'un réservoir d'« intelligences » de toutes natures. Le cognitif est venu peu à peu remplir ce réservoir plus ou moins vite, plus ou moins capté sur la nature, sa beauté, ses ressources, ces contraintes ?

## MA SYNTHÈSE

Pour moi, **la capacité cognitive est le volume maximal d'acquits cognitifs qu'il peut contenir, dans lequel les acquits cognitifs occupent un certain espace de la capacité cervicale.** Le fixisme des espèces faisait que le premier homme était blanc, comme le Dieu européen de la Genèse, et que la malédiction de Cham avait engendré une dégénérescence des africains jusqu'au noir.

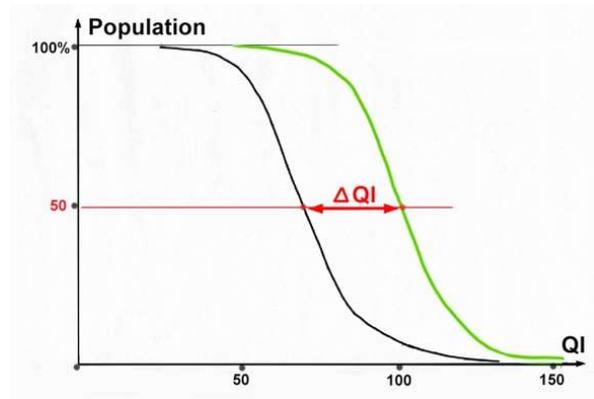
Jusqu'à **Darwin**, l'homme blanc pouvait légitimement se considérer comme supérieur à toutes les races rencontrées et hiérarchisées du blanc au noir. La couleur de la peau n'était qu'un indicateur visuel confirmé par le comportement sociétal primaire.

Le nouveau concept de l'évolution touche essentiellement les hommes blancs et leur religion chrétienne ; il remet aussi en question les causes officielles du colonialisme. Des thèses racistes contre-attaquèrent avec quelques succès. Malheureusement, ce colonialisme apporta un engrais fertile pour l'évolution des noirs. Le brassage des peuples, né des deux guerres mondiales, entraîna, le plus souvent dans la douleur, une décolonisation qui s'acheva dans un ressentiment. Ressentiment de mémoire de la part des noirs, ressentiment du blanc qui a perdu et son hégémonie et une partie de sa culture théologique qui a modelé sa société.

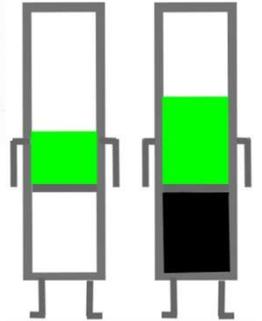


Indéniablement, les peuples blancs ont encore un acquit cognitif globalement supérieur à celui des noirs qui s'enrichit de transfert du blanc au noir.

Si l'on assimile le QI au volume des acquits cognitifs, force de constater que la différence de QI les deux populations noire et blanche cesse de s'amoinrir avec le temps passe, si bien que la couleur ne suffit pour estimer lequel d'un blanc ou d'un noir, dispose du meilleur acquit. Incertitude parfois cocasse ; mais très souvent cruelle à l'égard des plus ou moins métissés.



est  
entre  
ne  
qui  
plus



Pour moi, blanc et de culture chrétienne, je dois me rendre à la triste évidence que les terres qui composent notre Terre n'ont ni le monopole des religions, ni celui de la couleur de peau, le *multicolorisme* épidermique brésilien en est un exemple touristique.

## MA TRISTE CONCLUSION

Aujourd'hui, force m'est de constater que le néo racisme qui m'entoure est un racisme défensif né de la peur ?

- Peur d'être submergés par ceux que nous dominions hier encore.
- Peur de voir notre religion, ossature de notre culture de Blancs dominants que nous croyions encore être, s'effondrer inéluctablement.
- Peur devant les changements des paradigmes des sociétés de la planète.
- Peur de notre laxisme aveuglant qui nous a caché des dangers naissants malgré les augures, « *Quand la Chine s'éveillera* » par exemple.
- Peur que l'immigration ne soit pas la seule cause de nos déficits commerciaux systématiques de 3% annuels sciemment programmés depuis moultes décennies.

Tout cela conduit à des racismes déguisés. Peut-être faut-il laisser du temps à la société pour que ses forces du savoir vainquent l'inertie de ses masses apeurées par la réalité présente et les incertitudes malheureusement prévisibles.

- Une heureuse nouvelle : l'éradication avancée du racisme sexuel menée avec courage par le sexe faible depuis un grand siècle. Un seul village résiste encore : Rome ; pas encore l'ombre d'une cornette dans le défilé mitré du Conclave, mais ça ne devrait plus tarder. Mère Térésa aurait peut-être fait une papesse de bon aloi...
- Une mauvaise nouvelle d'actualité : en ce décembre 2021, j'ai lu qu'un groupe de néo-nazis s'entraînait au tir sur des caricatures racistes de Juifs, de Musulmans et de Noirs, dans



une forêt de l'ouest de la France ; « *ils n'ont rien à faire chez nous* » dit la légende. En France, le racisme envers le trio infernal n'est donc pas éradiqué ; il semble même reprendre des forces à l'approche du prochain suffrage universel.

**Einstein disait qu'il était plus facile de briser un atome qu'un préjugé.**

Zakrok's Aix152